



a b c

a - incisive

b - canine

c - molaire inf.

tomber pour céder la place aux petites molaires ou bicuspidés. ■

*

* *

Comment s'en vont les dents temporaires.

Tout naturellement en perdant leurs racines, qui fondent littéralement sous la poussée des dents permanentes. N'étant plus alors soutenues, elles partent, souvent sans que le porteur s'en aperçoive ; et si on les recueille on s'aperçoit qu'elles sont devenues toutes courtes, la dent finissant au col par une surface aplatie.

Vers quinze ans les adultes ont huit molaires. Les quatre dernières, appelées dents de sagesse, poussent beaucoup plus tard et beaucoup plus lentement. Plusieurs n'ont encore aucune dent de sagesse à vingt ans ; et tous ne les ont pas encore à trente ans.

Par contre, ces dents, qui ont pris tant de temps à pousser, ne durent pas, et rendent peu de service, étant souvent difformes et mal plantées.

LE VIEUX DOCTEUR.

SUR UNE PETITE LIGNE LOCALE

Le voyageur.— Qu'a donc ce train à avancer si lentement ?

Le chef de train agacé.— Je n'en sais rien... mais vous êtes libre d'aller à pied...

Le voyageur.— Oui... mais je ne suis attendu qu'à l'heure du train.

Les maladies de l'enfance

MUGUET

Il est regrettable que ce nom qui évoque les premières fleurs parfumées de mai serve également à désigner une maladie de la bouche, une stomatite, très fréquente chez le nourrisson, provoquée par le développement d'une vulgaire champignon, un oïdium (*endomyces albicans*) qui produit de petites touffes très blanches à l'intérieur de la bouche. C'est généralement chez des enfants affaiblis, amaigris, athrétiques, ou qui ont souffert de troubles digestifs que l'on observe le muguet.

Dans ces conditions, l'apparition du muguet indique toujours un très mauvais état général.

C'est, le plus souvent, à l'hôpital et dans les crèches qu'on voit le muguet, chez les enfants nourris à l'allaitement artificiel. C'est une maladie très contagieuse et qui, si l'on n'y prend garde, se propage très vite à tous les autres enfants. Les biberons, les cuillers, les mains, le sein d'une nourrice quelquefois sont les modes ordinaires de la contamination, d'où le danger des agglomérations d'enfants où les chances de contagion se multiplient.

Il semble que le muguet se développe plus volontiers sur un terrain déjà préparé : la desquamation physiologique de l'épithélium buccal du nouveau-né, les dyspepsies gastro-intestinales, l'éruption des premières dents créent un état de moindre résistance.

Un examen microscopique du muguet (on en prélève un fragment que l'on étale sur une lame et que l'on colore au bleu de méthylène) montre des cellules épithéliales desquamées bourrées de filaments mycéliens plus ou moins ramifiés et flexueux et de cellules arrondies représentant le champignon à deux phases différentes de son développement.

Le muguet est par lui-même une affection absolument bénigne. Lorsqu'elle se développe chez des enfants bien portants (la chose peut se voir), elle ne comporte aucun danger. Ce qui fait généralement la gravité du muguet, c'est le terrain sur lequel il évolue. Son apparition, aussi bien chez un vieillard que chez un nourrisson cachectique, est la preuve d'un état général franchement mauvais.

Le parasitisme de l'adulte est très souvent comparable à celui des plantes et des arbres ; le gui par exemple, ne s'attaque généralement qu'aux arbres vieux, malades ou mal entretenus. Un médecin averti peut souvent prévoir l'apparition du muguet : la surface de la langue et des lèvres est très rouge et sèche, les papilles de la langue sont saillantes ; puis très rapidement, vont apparaître en différents points de la cavité buccale de petits points